Catalogue provisoire des Hydroïdes Médusipares (Hydroméduses vraies) observés durant l'hiver 1879|80 à la Station zoologique de Naples.

Par le

Docteur G. du Plessis,

Professeur à la Faculté des Sciences à Lausanne.

Nous nommons ce catalogue provisoire parce qu'il faudrait, pour avoir quelque chose de définitif dans ce genre, passer peut-être plusieurs années à étudier la faune du golfe. Nous sommes arrivés dans la saison la moins favorable la plupart des Hydroïdes étant sexués en été ou au printemps et leur détermination étant presque impossible si l'on n'a pas les produits sexuels. Aussi avons nous ici, suivant l'exemple de Allman, séparé soigneusement les familles Médusipares de celles qui ne le sont pas. Les premières seules ont droit à la dénomination d'Hydroméduses. Ce sont les seules Hydroméduses vraies et ce sont aussi les seules que nous voulions traiter dans le présent catalogue, qui n'a d'autre prétention que de servir de premier jalon pour un travail plus étendu. Si imparfait qu'il soit, un semblable catalogue peut toujours aider quelques naturalistes à s'orienter et dans ce cas son but est rempli.

Hydroïdes Médusipares ou Hydroméduses vraies.

A. Hydroméduses tubulées = Gymnoblastes Allm. Atheca Hincks = Gymnotoka Car.

Cette section renferme toutes les familles où le polypier reste tubuleux jusqu'à l'extrémité des rameaux, ceux ci ne présentent aucune dilatation terminale en forme de cloche ou gobelet. Toutes les Méduses de ces familles appartiennent à la section des Ocellées.

Famille I. Podocorynides.

Genre 1. Podocoryne Sars.

Espèces. Podocoryne carnea Sars = Podocoryne albida Sars.

Cette jolie espèce est très-commune sur les coquilles habitées par des Pagures. Elle vit sur des Crabes, sur des coquilles vides ou brisées, sur des débris de rocher, sur les pierres du fond et aussi dans les bassins de l'aquarium où vivent des Pagures. On l'apporte fréquemment de Mergellina. Elle forme vers le printemps une quantité de bourgeons Médusipares et la Méduse qui en résulte ressemble à s'y méprendre à celle des Bougainvillia, famille pourtant très-différente.

Famille II. Syncorynides.

Genre 1. Syncoryne Ehrenberg.

Espèces. Syncoryne eximia? Allm. pulchella? Allm. Nous indiquons ces deux noms avec point d'interrogation car n'ayant pu avoir les Méduses, ni même les bourgeons Médusipares notre détermination reste douteuse. Quelque nom qu'elle porte, cette jolie petite Syncoryne se trouve assez souvent au printemps sur les Cystosires qu'on apporte avec d'autres objets à la station. Elle présente une particularité physiologique très-curieuse. Si l'on vient à pincer, ou à chatouiller la tige du polype même à une grande distance du corps de celui-ci, l'animal fait à l'instant un brusque mouvement et se fléchit à angle aigue en tournant sa trompe du côté irrité. Il en est de même encore si d'un coup de ciseau on coupe une branche portant un polype.

Genre 2. Zanclea Gegenbaur.

Espèce. Zanclea implexa Alder = Tubularia implexa Alder Transact. Tynes. Club III. 108. fig. 3—6.

De cette espèce excessivement curieuse nous n'avons vu que la Méduse trouvée par nous une seule fois au mois de Mars dans le produit de la pêche pélagique. Encore cette Méduse diffère-t'elle par quelques points de celle qui a servi de type aux descriptions qui existent dans les ouvrages anglais. Ainsi cette Méduse présente 4 tentacules marginaux complets au lieu de deux seuls comme l'indique Allman.

Famille III. Stauridides.

Genre 1. Cladonema Dujardin.

Espèces. Cladonema radiatum Dujardin = Coryne Stauridia Gosse, Devonsh. Coast. 25 t. pl. XVI. fig. 1—5.

Ce très-élégant hydroïde se rencontre communément dans les aquariums rampant contre les parois de verre ou revêtant les pierres et les

porte objets que l'on y laisse séjourner. Il se développe spontanément toutes les fois qu'on conserve longtemps dans des vases de l'eau de mer avec diverses algues prises au hasard. La Méduse qu'il développe par bourgeonnement est très-commune en automne ou au printemps et se rencontre aussi à Naples dans le produit de la pêche pélagique. L'hydroïde doit se rencontrer aussi sur beaucoup d'objets sous marins, mais l'extrême petitesse du polypier fait qu'il échappe constamment à l'œil nu.

Genre 2. Stauridium Dujardin.

Espèces. Stauridium productum Wright = Stauridia producta T. S. Wright. Edinb. N. P. Journ. pl. VII. fig. 6—8. = Coryne Cerberus, Gosse, Devonsh. Coast. 222. pl. XIV. fig. 4—6.

Cette très-jolie espèce s'est rencontrée en Octobre dans les aquariums de la station, puis en Novembre sur des Maia squinado du grand aquarium. Dans le premier cas les colonies rampaient sur le verre et dans le second sur les pattes des gros Crabes. Puis nous en avons retrouvé sur des éponges et des coquilles de Cardium venant de la Secca di Gajola par 30—35 mètres de fond. De plus sur des débris de roche du port de Nisita et enfin dans un bocal d'eau de mer conservée depuis longtemps avec des algues. Nous avons observé une seule fois en Octobre la Méduse correspondante laquelle diffère du Cladonème par l'absence de ramification des tentacules, qui d'ailleurs ne sont qu'au nombre de 4.

Famille IV. Cladocorynides.

Genre 1. Cladocoryne.

Espèce. Cladocoryne floccosa Roth.

Cette espèce est le seul polype hydraire à tentacules ramifiés, caractère unique qui suffit à le faire reconnaître. Cet animal est excessivement rare. Nous n'en avons eu d'abord que 3 exemplaires recueillis par nous même à Nisita, et toujours sur la même algue savoir une Floridée du genre Gymnogongrus. Puis on nous en a apporté plusieurs sur des Cystosires venant de la Secca di Gajola. Enfin nous en avons trouvé sur des Sertulaires du golfe de Baïa. Nous avons aussi trouvé cette espèce à Villefranche. Nous ne connaissons pas encore les organes de la reproduction ni les Méduses.

Famille V. Clavatellides.

Genre 1. Clavatella Hincks.

Espèces. Clavatella prolifera Hincks = Eleutheria Krohn in Wiegmann's Archiv 1861. 157.

De ce charmant petit hydroïde nous n'avons vu à Naples que le po-

lype, observé une seule fois sur un débris de coquille de la Secca di Gajola. Quant à la Méduse ambulatoire qu'il produit nous l'avons observée en Avril à Nice et en été à Villefranche. C'est l'Eleutheria dichotoma.

Famille VI. Atractylides.

Genre 1. Perigonimus Sars.

Espèces. Perigonimus linearis Alder = Atractylis linearis Alder Supp. North. Catal. in Trans. Tynes. F. C. 230, 231. pl. X. fig. 1—3.

Nous avons trouvé cette espèce en abondance sur les piquants de la Cidaris papillata venant de la Secca di Gajola par 30—35 mètres. Puis nous en avons trouvé par touffes sur les soies de l'Aphrodite aculeata et en dernier lieu de l'Hermione hystrix. Nous en avons eu la Méduse correspondante dans le mois de Mars.

Famille VII. Bougainvillides.

Genre 1. Bougainvillia Lesson.

Espèces. Bougainvillia ramosa Van Beneden = Eudendrium ramosum Van Beneden recherches sur les Tubulaires 56. pl. III. = Tubularia ramosa Dalyell Remar. animal. of Scotl. I. 64. pl. 11. = Atractylis ramosa T. S. Wright in Edinburgh New philosoph. Journ. (N. S.) for Jan. 1869. vol. VIII. pl. II. fig. 1. 2. 3. = Margelis ramosa Agass. N. H. U. S. III. 344.

Hydroïde très-commun sur les objets sous marins rapportés de la Secca di Gajola. Pendant tout l'hiver il en est venu à diverses reprises et vers le printemps couverts de Bourgeons Médusipares.

Bougainvillia fruticosa Allm. = Eudendrium ramosum Allm. Proc. R. Soc. Ed. Dec. 1858. Espèce formant des colonies moins hautes et moins touffues que la précédente à laquelle du reste elle ressemble fort, mais les bourgeons Médusipares très-nombreux sont concentrés par touffes vers le bout des rameaux et non dispersés sur les côtés. La Méduse très-commune en hiver ne se distingue en rien de celle de la B. ramosa. Les colonies se trouvent abondamment dans le port avec des Plumulaires et des Tubulaires.

Famille VIII. Turrides.

Genre 1. Corydendrium Van Beneden.

Espèces. Corydendrium parasiticum Cavolini = Sertularia parasitica Cavolini = Syncoryne parasitica Ehrenberg. Korallenthiere des rothen Meeres.

Cette forme se trouvait très-abondamment en Octobre à l'île de Nisita et au Castello dell' uovo sur des vieux pieds d'Eudendrium et

de Pennaria. Elle doit produire des Méduses mais durant tout le semestre nous n'en avons pu voir. C'est en été qu'elles se forment.

Famille IX. Pennarides.

Genre 1. Pennaria Goldfuss.

Espèces. Pennaria Cavolinii Ehrenberg = Sertularia pennaria Cavolini = Pennaria disticha Goldfuss.

Cette belle espèce est très-commune en Octobre à Nisita et au Castello dell' uovo. La saison de sa reproduction est en été de sorte que nous n'avons pu voir la Méduse qu'elle produit et qu'a figurée Allm.

Pennaria gibbosa Agassiz.

Se trouve avec la précédente aux mêmes lieux et n'en diffère que par un autre arrangement des polypes sur leurs tiges.

Famille X. Corymorphides.

Genre 1. Corymorpha Sars.

Espèce. Corymorpha nutans? Sars.

De cette espèce que nous ne citons qu'avec doute nous avons eu seulement la Méduse et souvent très abondamment dans les produits de la pêche pélagique du mois de Mars 1880. N'ayant pu comparer celle-ci avec l'espèce de Sars nous ne pouvons décider si elle lui est identique, ce que jusqu'à preuve du contraire nous admettrons pour plus de simplicité.

B. Hydroméduses campanulées = Calyptoblastes Allman = Thecaphora Hincks = Stenotoka Carus.

Cette section comprend toutes les familles où l'extrémité des rameaux du polypier est dilatée en forme de coupe ou de gobelet dans lesquels les polypes peuvent se retirer plus ou moins complètement. Il y a peu de familles Médusipares dans cette section et toutes les Méduses qu'elle contient appartiennent au groupe des vésiculées de Haeckel.

Famille XI. Campanularides.

Genre 1. Clytia Lamouroux.

Espèces. Clytia Johnstoni Alder = Sertularia volubilis Ellis et Solander Zooph. 51. pl. IV. fig. e. f. = Campanularia volubilis Johnston B. Zooph. 107—108. fig. 18 = Clytia bicophora Agassiz N. H. U. S. IV. 304. pl. XXVII. fig. 8—9. pl. XXIX. fig. 6—8.

Cette espèce est la plus répandue et se rencontre en toute saison sur les Cystosires, les Ulves, les Floridées etc. De même sur le boi

flotté, les rochers et aussi sur des Crustacés (Penella p. ex.) et des vers (Spirographis p. ex.). En toute saison aussi elle développe dans des capsules génitales closes une série de bourgeons Médusipares qui s'échappent sous la forme d'une Méduse très-caractéristique égale à l'Eucope campanulata, affinis et thaumantoides de Gegenbaur.

Genre 2. Obelia Péron et Lesueur.

Espèces. Obelia geniculata Linnaeus = Sertularia geniculata Linn. System. 1312. Pallas Elench. 117. Lamk. Anim. s. vert. II. 149. = Laomedea geniculata Lamouroux Coralligèn. flexibl. 208. Johnston. B. Z. 103. pl. XXV 1—2. = Campanularia geniculata Fleming, Brit. anim. 548 = Monopyxis geniculata Ehrenberg, Korallen des rothen Meeres, 73 = Eucope diaphana Agassiz N. H. U. S. IV. 322.

Cette espèce est la plus commune de toutes les Campanulaires de Naples. On la rencontre partout en toutes saisons sur toutes espèces d'algues et de corps sous-marins et même sur d'autres animaux tels-que des Crustacés (Maia, Anilocra, Palinurus) ou des Vers (Spirographis). Durant tout l'hiver nous avons trouvé les capsules génitales pleines de bourgeons Médusipares. Cette espèce varie beaucoup pour la taille mais se reconnaît toujours à sa tige simple, jamais ramifiée et s'élevant à angle droit sur des jets rampants.

Obelia dichotoma Linnaeus = Sertularia dichotoma L. System. 1312. Ellis et Soland. Zooph. 48 = Laomedea dichotoma var. a. Johnston. B. Z. 102. pl. XXVI. fig. 1. 2.

Celle-ci forme des touffes basses et ramassées et présente une ramification dichotomique irrégulière. La Méduse qui en vient a 16 tentacules à sa naissance au lieu de 24 que compte celle de la précédente.

Obelia gelatinosa Pallas. = Sertularia gelatinosa Pallas. Elench. 116. = Laomedea gelatinosa Lamour. Coralli flexibles. 92 = Campanularia gelatinosa Lamk. An. s. vert. 134.

Cette espèce forme des colonies hautes de plusieurs centimètres la tige en zig-zag porte des verticilles nombreux de rameaux subdivisés eux mêmes dichotomiquement. Il en résulte des touffes très-grandes et très-élégantes qui se rencontrent toujours au port de Naples avec des Tubulaires. Tout l'hiver cette espèce développe des Méduses qui ont en naissant 16 tentacules comme celles de la précédente. Toutes ces Obélies sont phosphorescentes.

Obelia hyalina (Gonothyrea hyalina) Hincks? Brit. Zooph. pl. XXXV. fig. 2. Nous avons trouvé régulièrement sur des objets du

fond venant de la Secca di Gajola et de Baïa de grandes touffes d'une Campanulaire très-élégante qui semble se rapporter assez bien à la Gonothyrea hyalina de Hincks que cet auteur lui même n'admet qu'avec un point d'interrogation. Cette espèce présentait toujours des capsules axillaires pleines de Méduses semblables à celles des précédentes.

Nous sommes forcés de terminer ici ce court catalogue, attendu que les autres familles que nous avons pu examiner cet hiver ne présentaient pas d'espèces Médusipares, toutefois un séjour durant l'été permettrait bientôt de doubler sans doute le nombre des espèces citées ici, ce que d'autres observateurs mieux placés que nous feront sans doute.

Du Plessis, G. 1881. "Catalogne provisoire des Hydroides Médusipares (Hydroméduses vraies) observés durant l'hiver 1879/80 à la Station zoologique de Naples." *Mittheilungen aus der Zoologischen Station zu Neapal* 2, 143–149.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/37442
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/190147

Holding Institution
Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Sponsored by
Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Copyright & Reuse
Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 16 April 2022 at 10:19 UTC